

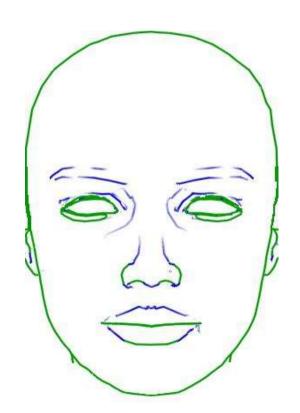
Synthèse automatique de

portraits à base de lignes

caractéristiques



Les contours suggestifs [7] véhiculent une information forte sur la forme du visage :

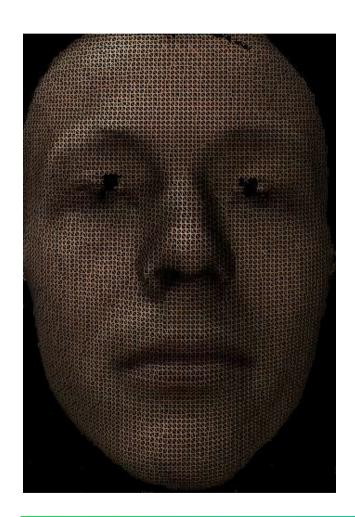


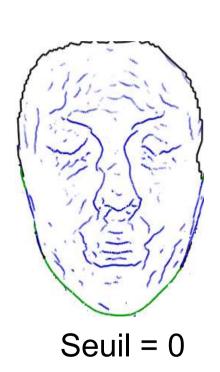
Et leur évolution est cohérente au cours des changements de point de vue :

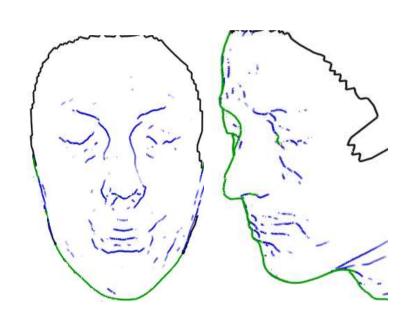




Mais leur détection est très sensible au bruit :



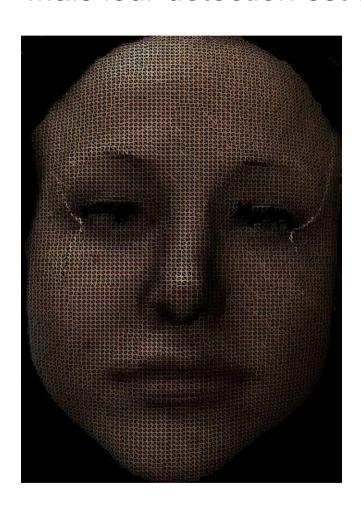


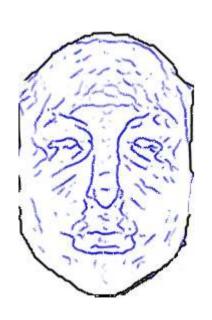


Seuil = 0.075

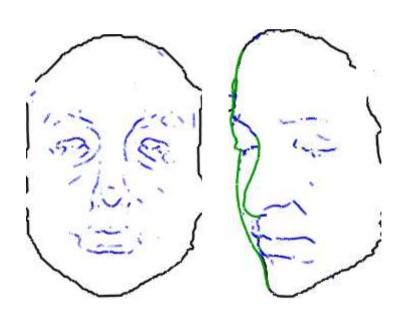


Mais leur détection est très sensible au bruit :





Seuil = 0



Seuil = 0.075



→ Existe-t-il des outils qui permettent d'extraire les traits caractéristiques du visage à partir de sa texture?





?



Champs d'investigation : Reconnaissance de visage et rendu non-photoréaliste

Parmi les méthodes étudiées, on distingue 2 types d'approches :

- Les approches s'appuyant sur des modèles qui formalisent la connaissance du visage :
 - a) alignement de modèles sur des propriétés ponctuelles dans l'image
 - b) adaptation de modèles déformables sur des propriétés discontinues dans l'image
- Les approches qui extraient la sémantique du visage de l'analyse statistique d'un échantillon.

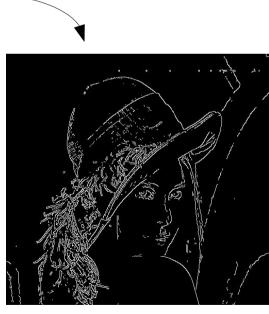




L'adaptation de modèles à l'image repose sur une analyse des propriétés de l'image :

Outils de détection de contours





Outils de segmentation





I. Modèles polygonaux

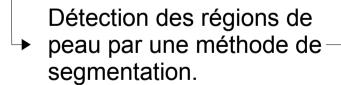


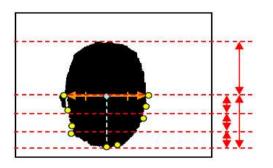
a) Adaptation aux propriétés ponctuelles

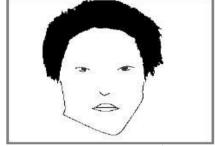
 Recherche orientée de
 → points caractéristiques surles contours











Création de lignes parinterpolation entre les points (B-Splines)

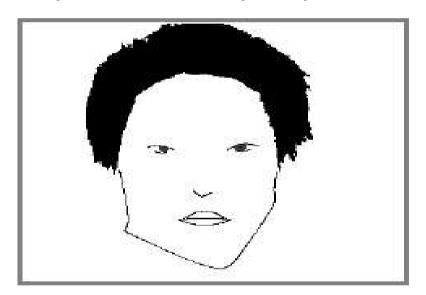
MIE SATO et al. [1]





a) Adaptation aux propriétés ponctuelles (MIE SATO et al. [1]):

→ Représentation peu plausible !

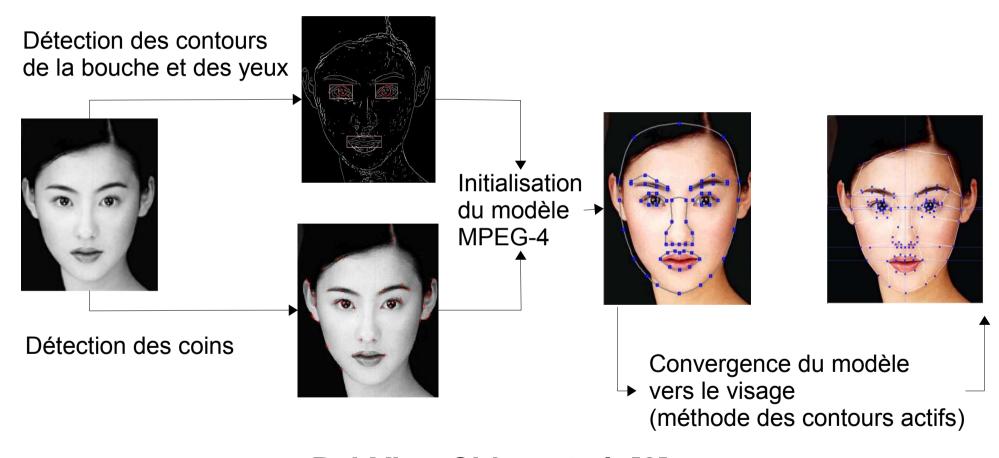


 La présence de bruit et d'ombres dans l'image impose l'application de contraintes fortes sur le modèle polygonal.

I. Modèles polygonaux



b) Utilisation d'un modèle déformable : les contours actifs

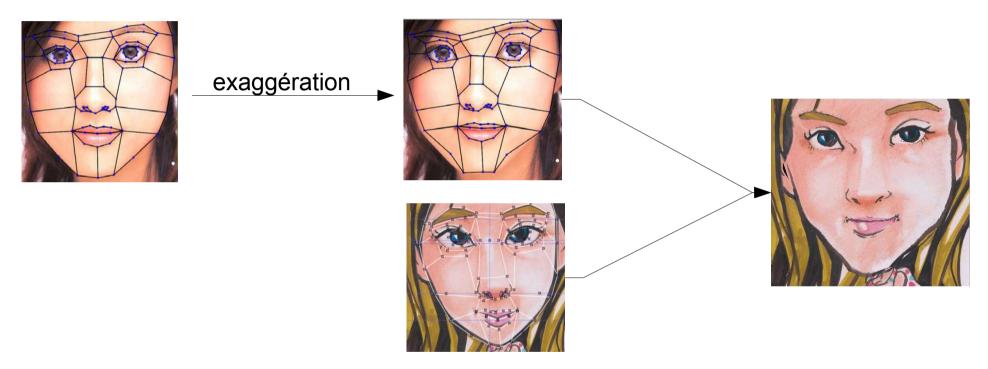


Pei-Ying Ching et al. [2]

I. Modèles polygonaux



b) Utilisation d'un modèle déformable : les contours actifs



Portrait d'artiste + points de contrôle placés manuellement

Pei-Ying Ching et al. [2]





b) Utilisation d'un modèle déformable : les contours actifs









Pei-Ying Ching et al. [2]





b) Utilisation d'un modèle déformable : les contours actifs

 Les modèles déformables sont un moyen robuste d'obtenir des informations sur la forme du visage. Néanmoins, ils ne renseignent pas sur la texture du visage.



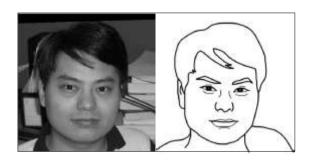
Deux caricatures générées à partir du même modèle MPEG-4

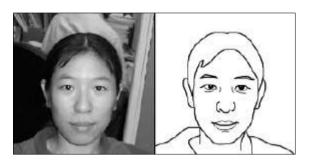
Pei-Ying Ching et al. [2]

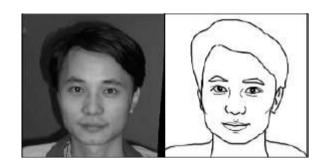




 On considère un échantillon de M paires de photographies de visages et de leurs portraits associés.







 Dans ces approches, on traite séparemment la texture et la forme des visages.

La forme = vecteur V_f

V_f contient les N paires de coordonnées définissant les positions des composantes du visage.

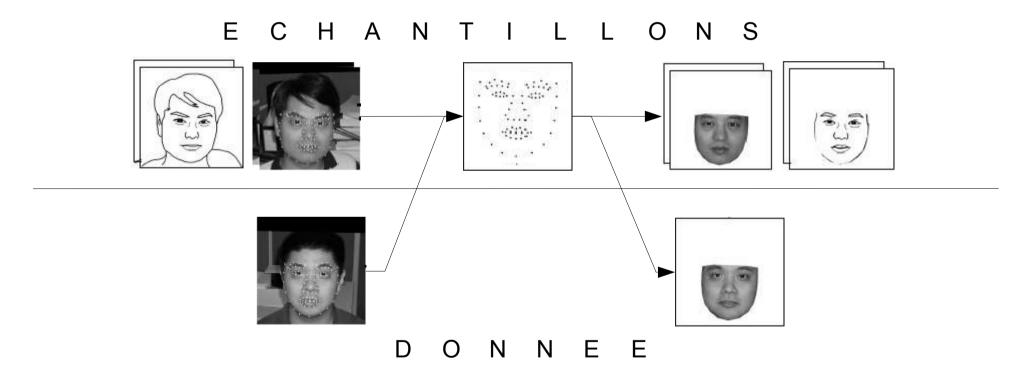
La texture = vecteur V,

V_t contient les L*W niveaux de gris des pixels contenus dans la photographie d'un visage.





 Pour évaluer V_t, on ramène tous les échantillons et la photographie en entrée à la forme moyenne.

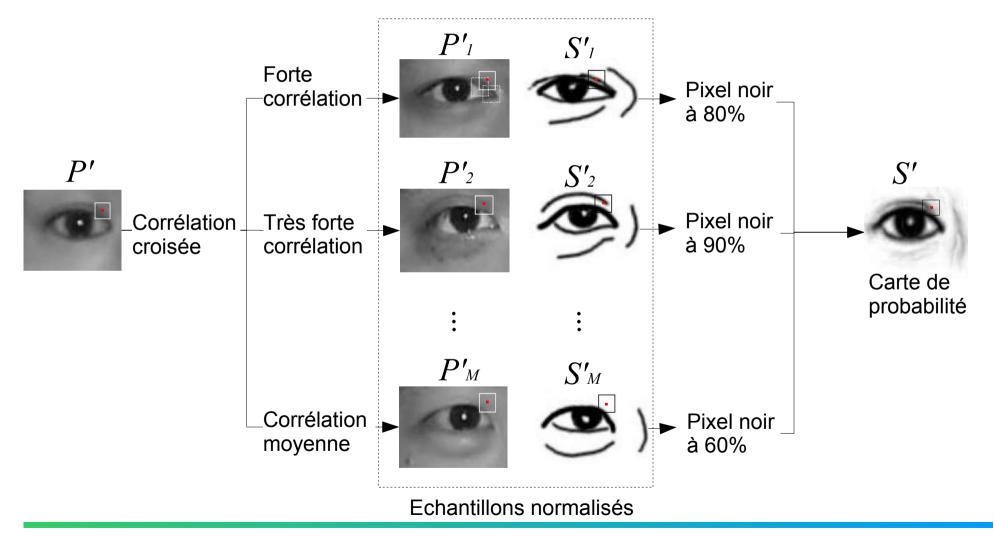


Hong Chen et al. [3]



II. Approches statistiques

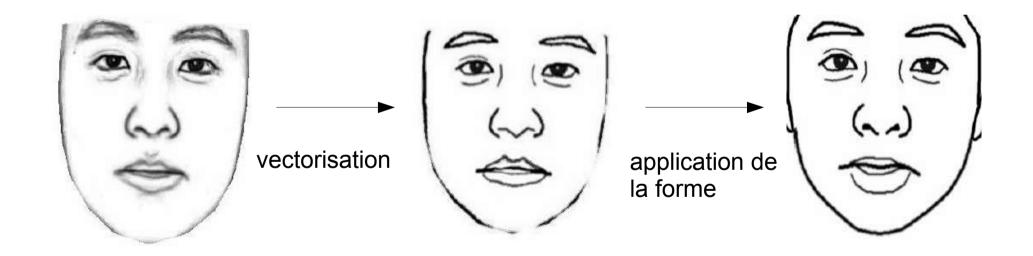
On calcule la corrélation entre la donnée d'entrée et les échantillons







 Après la vectorisation de la carte de probabilité, on applique la forme au dessin obtenu.



Hong Chen et al. [3]

II. Approches statistiques



 D'autres méthodes statistiques reposent, elles, sur une analyse en composantes principales (Xiaoou Tang et al. [4]):

Hypothèses sur les photos:

forme : $V^f = \sum_i c_i^f \cdot V_i^f$

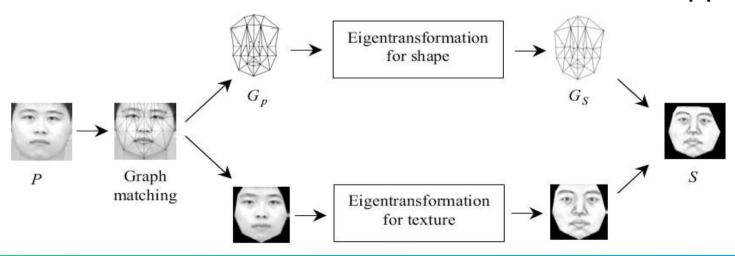
texture : $V^t = \sum_i c_i^t \cdot V_i^t$

Déduction sur les dessins :

forme : $S^f = \sum_i c_i^f . S_i^f$

texture : $S^t = \sum_i c_i^t . S_i^t$

• Le problème se réduit donc à trouver les c_i, problème qui peut se résoudre en utilisant les modèles actifs de forme et d'apparence.







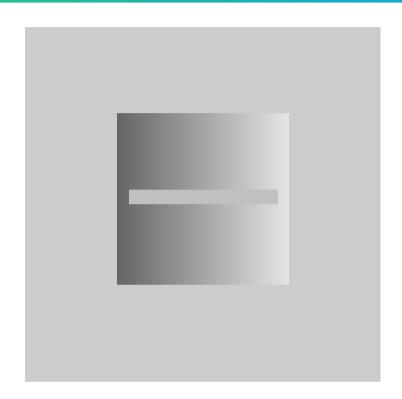
Les modèles statistiques aboutissent à des résultats encourageants, mais :

- la constitution de la base de données est très fastidieuse,
- les calculs mis en oeuvre sont coûteux.

→ Comment acquérir des données sur la texture, qui ne soient pas parasitées par les ombres, sans le recours à une base de données ?



III. Le modèle perceptif de Blommaert

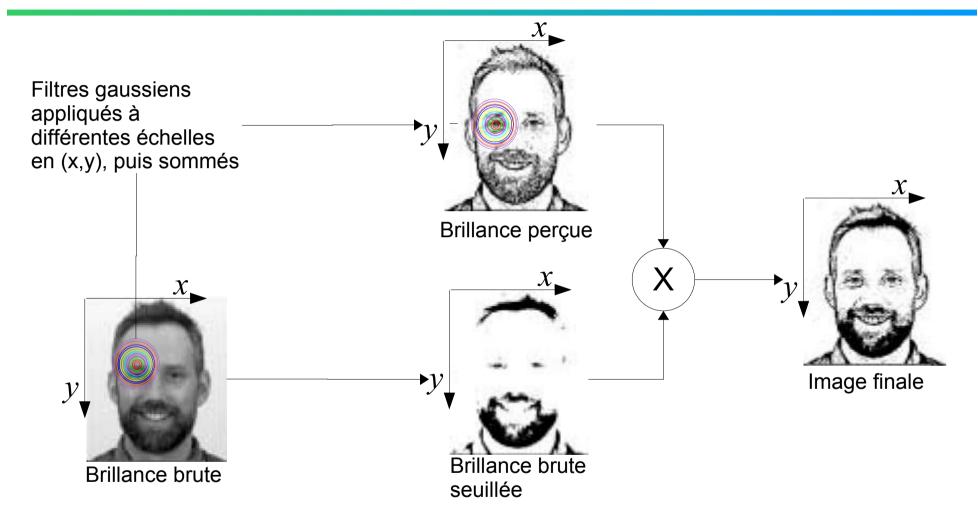


La perception de la brillance repose sur une mesure locale, effectuée à différentes échelles, sur toute l'image [5].

→ Elle est de fait indépendante de l'éclairage !



III. Le modèle perceptif de Blommaert



Méthode de Bruce Gooch et al. [6]



III. Le modèle perceptif de Blommaert



→ Information dense et explicite, mais difficile à vectoriser !











Nettoyer:

- Travailler en collaboration avec des équipes de modélisation géométrique pour nettoyer les scans de visages.
- Tenter de vectoriser l'information des cartes de brillance perçue.

Combiner:

- Sélectionner les contours suggestifs déduits des scans de visages au moyen d'un filtre déduit de la carte de brillance perçue.
- Enrichir éventuellement la représentation résultante d'informations complémentaires extraites de la même carte (sourcils, barbe, yeux, ...)

Bibliographie



- [1] SATO, M., SAIGO, Y., HASHIMA, K. ET KASUGA, M. « An Automatic Facial Caricaturing Method for 2D Realistic Portraits Using Characteristic Points » 2002.
- [2] PEI-YING, C., WEN-HUNG, L. ET TSAI-YEN, L. « Automatic Caricature Generation by Analyzing Facial Features » 2002.
- [3] HONG, C., YING-QING, X., HEUNG-YEUNG, S., SONG-CHUN, Z., ET NAN-NING, Z.
 « Example-based Facial Sketch Generation with Non-parametric Sampling » 2003.
- [4] XIAOOU, T. ET XIAOGANG, W. « Face Sketch Synthesis and Recognition » 2003.
- [5] BLOMMAERT, F.J.J. ET MARTENS, J.B.« An object-oriented model for brightness perception. » 1990.
- [6] GOOCH, B. ET REINHARD, E. « Human Facial Illustration » 2004.
- [7] DECARLO, D., FINKELSTEIN, A. ET RUSINKIEWICZ, S. « Interactive rendering of suggestive contours with temporal coherence. » 2004.

